

“Wachau 2013 à Lyon”, avant la bataille.

(Diégo Mané, Lyon, les 20 et 26/11/2013, photos de J.-F. Gantillon)

J'ai déjà mis en oeuvre la bataille de Wachau du 16 octobre 1813. C'était en 1994 et ceux qui s'en rappellent en ont gardé un excellent souvenir. Je n'allais pas pour autant vous resservir le même plat sous le nom de Wachau II, qui du coup mérite son nom au propre comme au figuré. Au figuré parce-que c'est la 2e fois, mais au propre parce-que je vous propose cette fois le 2e jour de cette bataille qui, historiquement, n'en eut qu'un.



Le 16 octobre 1813 à Wachau, l'Armée de Bohême, pensant tomber sur au plus 60.000 hommes sous Murat, s'était heurtée à Napoléon menant le double, circonstance similaire à celle qui à elle seule avait signifié la défaite alliée à Dresde les 26 et 27 août.

Mais cette fois les aléas de la guerre en avaient décidé autrement, et la géniale "manoeuvre de Leipzig" aboutit, au prix de 20.000 Français et 30.000 Coalisés, à une sorte de "match nul", résultat dramatique pour l'Empereur qui avait besoin d'une victoire.

En effet, la balance des forces en présence est alors entrain de basculer en faveur des Coalisés, de manière écrasante, et le 18 il ne restera plus d'autre issue aux Français que la retraite sur le Rhin. En revanche le 17 il reste encore deux solutions en balance.

Renouveler le combat au sud, où la victoire a échappé de si peu que l'on peut encore espérer la saisir au bénéfice de l'inévitable désorganisation des Coalisés.

Mais l'Empereur semble n'avoir pas envisagé cette hypothèse, n'hésitant que sur la direction de sa retraite. Vers l'Elbe où il peut encore tout sauver, ou vers le Rhin -où le pousse sont entourage- qui signifie tout perdre. On peut comprendre ses hésitations !

De leur côté les Coalisés du front sud, traumatisés par la violence des combats de la veille, et qui s'attendent à être attaqués à nouveau, se sont raidis en défense sur les positions mêmes où la nuit les a trouvés... sans autre consigne que d'y tenir sur place.

Les choses en sont là le 17 octobre 1813 lorsque soudain le canon gronde au nord de Leipzig. L'état-major de l'Armée de Bohême, déjà surpris de n'avoir pas été attaqué à l'aube comme il s'y attendait, pense aussitôt que c'est parce-que Napoléon s'est retourné contre Blücher. En l'hypothèse il ne se trouverait donc plus devant eux.

Fidèle aux principes de la campagne, l'Armée de Bohême attaque alors aussitôt pour soulager l'Armée de Silésie... Et lorsque le brouillard se déchire les colonnes coalisées entrent en collision avec les troupes françaises qu'elles pensaient parties.

Les circonstances de la bataille du 16 octobre, provoquées par une erreur stratégique, se reproduisent presque à l'identique le 17... C'est Wachau II, le retour !

Johann AGASSEAU
Ziethen lors de “Wachau 2013 à Lyon”



“Perdreau de l’année”... euh, je veux dire “jeune conscrit”

“Wachau 2013 à Lyon”, les choix de modélisation

Surface de jeu :	16 m2 environ (16 tables de 1,20 x 0,80 m).
Echelle du terrain représenté :	1 mm = 2 m (9,6 km x 6,4 km).
Unités de Distance :	100 mm (= 200 m). Il sera toutefois appliqué les portées du 1/100e, plus proches des habitudes.
Echelle d'effectifs (25 mm Minifig)	1/150-100e (1 artilleur = 6 pièces). INFanterie en unités de 8 ou 12 figurines. CAValerie en unités de 4. ARTillerie en 3 ou 4.
Tour de Jeu correspondant à	20 mn (en deux phases de jeu alterné).
Début de la partie	le 17 octobre 1813 à 10 h 00.

Donc ladite situation est (ou est réputée être) la suivante. Tous les événements de la veille se sont déroulés comme historiquement et j'ai donc retravaillé les OBs pour tenir compte des 50.000 pertes du 16 octobre, qui réduisent chaque armée à 100.000 h.

Capacités de Mouvement : Habituelles dans la règle, mais au POR, soit en COD 3 UD pour INF et 4 UD pour CAV. Mais si cette distance suffit à amener l'unité dans la 2e UD d'un adversaire qu'elle compte attaquer, le test décidera de la suite, et toute nouvelle avance dans le cadre de la même action (aller au contact, pousser, poursuivre) est dès lors “gratuite” en termes de distance. Il faut toutefois disposer de 2 PA pour attaquer.

REPLi = 1 UD, RETraite = 2 UD, DERoute = 3 UD, et ceci toutes armes confondues.

On ne parlera de distances qu'en UD. Une unité n'étant plus, par exemple, “à 5 UD”, mais “dans la 6e UD”. L'UD contient l'unité de jeu. Ainsi une unité de jeu effectuant une MAC contre une autre sera posée “dans la 2e UD” depuis cette unité, où elle effectuera tous ses tests, sera éventuellement tirée par l'artillerie ennemie, contre-chargée, etc...

Pareillement, toutes les notions d'allure physique et de distances nécessaires pour les acquérir disparaissent. Reste l'allure martiale ou Morale que déterminera le test relatif

Le flanc sûr donné par un AMI ou obstacle sera constitué lorsqu'il sera “dans l'UD voisine (et non plus “à 1 UD”)”. A cette échelle les tirailleurs ne seront pas matérialisés.

La notion d'intervalles n'est plus matérialisable (simplification). Ils sont réputés existants entre deux UD voisines, et des unités AMIes peuvent les passer dans l'un ou l'autre sens (mais pas s'y arrêter) sans DDF si traversé et traverseur ne sont ni SAF ni DES.

Pour les tests, on prendra en compte toutes les unités éligibles, AMI comme ENI, se trouvant dans les 2e/3e/4e UD (resp. INF/CAV/ART) de celle “contenant” l'unité testant.

Formations : dans l'armée française la plupart des unités d'infanterie sont incapables de former la ligne. Seules le peuvent la VG, la “vraie” JG, les “vrais” légers de Macdonald.

Les Russes, hors Garde et Grenadiers, sont dans le même cas. Idem pour les LW et Réserve Prussiens et les BoMo des Autrichiens qui continueront à évoluer sur 4 rangs.

Les Prussiens à 12 pourront évoluer sur 3 rangs de figurines. La majorité des autres unités, sont composées à 8 figurines sur 2 rangs pour tenir compte du décret relatif de l'Empereur comme aussi des pertes effroyables subies la veille (allant jusqu'à 50 %).

La cavalerie ne rentre ni dans les bois ni dans les ECO et ne fait reculer ni ne menace qui que ce soit dedans et elle peut se faire tirer dessus à P1 si elle “racle” ces obstacles.

Jean-Baptiste, dit MORTIER
Sébastien lors de “Wachau 2013 à Lyon”



A sauvé plus de cavaliers que son personnage

«Wachau 2013 à Lyon», ils y étaient

<u>PARTICIPANTS (23)</u>	<u>FRANCAIS (129 un.)</u>	<u>COALISÉS (132 unités)</u>
AGASSEAU Johann		ZIETHEN (9)
BAUZIN Yann (le 23 seult)		KLEIST (12)
BELOT J.-B.	SÉBASTIANI (13)	
BEYER Olivier	VICTOR (10) + OUDINOT (8)	
COLOMB Antoine	MILHAUD (10) le 23 + PONIATOWSKI le 24	
DOMINIQUE Cédric (le 24)		KLEIST
FONTANEL Patrick	NAPOLÉON / Garde (25)	
KERDAL Thierry		KLENAU (14)
KRACHT Thomas (le 23)	PONIATOWSKI (15)	
MANÉ John-Alex.		BARCLAY / Rés. P-R (28)
MANÉ Michaël-W.	MACDONALD (15) + MORTIER (8)	
MAURET Thimothée (jeune conscrit)		LEDERER (6)
MARTI Basile		HESSEN-HOMBURG (14)
MASSON Bruno		SCHWARZ. / Nostitz (13) / Colloredo (15)
MOURGUES Georges	LAURISTON / Ricard (12)	
REMY Nicolas-Denis		WITTGENST./ Rayevsky (21)
SCOTTO Salvator	MURAT / Doumerc (13)	

GANTILLON J.-F. («intendant» = intendance du dimanche)

HOUAL Benjamin (visiteur samedi de 15 h 00 à 17 h 00)

JUENET Christian (reporter samedi, et dimanche matin)

MANÉ Diégo (organisateur)

MASSON Denis (visiteur le dimanche)

MERLE Eric (visiteur le dimanche)

Soit 23 participants. A un près c'est ballot ... quand on sait combien j'aime le chiffre 24 !
Deux chutes le 24, justement, Thomas et (la grand-mère de) Yann, nous ont privé de ces deux joueurs le deuxième jour, mais se sont avérées sans (trop de) gravité ensuite.

**Thierry KERDAL, dit “von Mumuth”
Klenau lors de “Wachau 2013 à Lyon”**



Toujours l'air aussi affable ces Germains

“Wachau 2013 à Lyon”, thème des Français

Par suite des aléas de la guerre, et surtout de la non exécution ou mauvaise exécution des ordres reçus par de trop nombreux lieutenants, la géniale manoeuvre de Leipzig n'a pas abouti à la victoire décisive escomptée par l'Empereur Napoléon le 16 octobre 1813. Au soir les troupes, absolument épuisées, bivouaquent sur les positions atteintes à la fin des combats.

Une division d'Augereau, les divisions Lefol et Brayer (IIIe CA), les Gardes d'Honneur, la division Curial, sont sur la Pleisse, tenant les passages entre Markleeberg et Connewitz (ces troupes sont indisponibles pour la lutte éventuelle vers le sud).

A droite, Poniatowski (renforcé de la division Semellé du IXe CA) et Kellermann tiennent entre la Pleisse et Dösen (à la nuit les Hongrois de Bianchi, soutenus par les Grenadiers et Cuirassiers autrichiens, se sont emparés de Markleeberg).

Au centre, Oudinot est en avant de Wachau (confronté aux Prussiens de Kleist), Victor panse ses plaies en arrière du village, Lauriston touche presque à Gulden-Gossa (tenu par les Gardes russes et prussiennes) par sa droite et couvre Liebertwolkwitz par sa gauche, la division Ricard (IIIe CA) est arrivée derrière lui au soir. Mortier est dans la partie supérieure du bois de l'Université (l'ennemi tenant le reste)*.

A gauche, les rapports de victoire de Macdonald sont contredits par les faits puisque ses positions sont loin de les corroborer, avec certes Charpentier dans le bois de Gross-Possnau (et donc l'ennemi dans le village), mais Ledru "vers" Seyfertshayn (et donc l'ennemi dedans), Gérard à Klein Possnau, flanqué par Sébastiani. Les Allemands de la division Marchand, peu sûrs, tiennent la redoute suédoise.

En arrière du centre, les 1er et 5e CC sous Murat forment réserve, en avant de la Garde Impériale (Friant, Nansouty, Drouot).

La plupart des corps ont été cruellement éprouvés par la bataille du 16, perdant 20.000 des leurs. Comme on compte sur le terrain 3 coalisés à terre pour 2 Français on peut escompter 30.000 pertes chez l'ennemi, ce qui laisse malgré tout à ce dernier une supériorité numérique potentielle marquée, même si on ne l'a pas vue s'exprimer le 16. L'arrivée de puissantes réserves d'élite qui l'ont sauvé in-extremis de la défaite en fin de bataille donnent à penser qu'il pourrait en être autrement le 17...

Toutefois, d'après les renseignements tirés des prisonniers, il est certain que le 18 verra l'entrée en ligne de l'armée russe de Pologne au sud, et de l'armée du nord (la bien nommée) au nord. S'il reste donc une chance de se replier "sans encombres", que ce soit vers le Rhin ou vers l'Elbe, c'est le 17, après il sera trop tard. En revanche (c'est le cas de le dire), un succès marqué au sud peut encore tout sauver, et si "la victoire est une garce", qui s'est refusée hier, on a si souvent couché avec avant qu'il semble encore possible de la séduire.

Du reste à 10 h 00 la question ne se pose plus. Le canon de Blücher qui gronde au nord a manifestement poussé les forces coalisées du sud à repartir à l'assaut des lignes françaises pour soulager le Prussien qu'elles pensent attaqué par Napoléon.

Les circonstances ayant amené la bataille du 16 octobre 1813 se reproduisent donc le 17, presque à l'identique, c'est Wachau II !

* Bien sûr, une fois le terrain réalisé, quelques ajustements "ludiques" se sont imposés et les troupes trop imbriquées dans le dispositif ennemi, notamment les deux corps de Jeune Garde, ont été ramenées en arrière et placées en 2ème ligne des IIe et Ve CA.

John-Alexandre MANÉ
Barclay de Tolly lors de “Wachau 2013 à Lyon”



Il est beau, mon fils, et qu'est-ce qu'il fait bien la batalla !

“Wachau 2013 à Lyon”, effectifs ludiques des Français

Etat-Major Général : Napoléon (3)

Victor (2+2) (Ile CA) -4.400 pertes le 16, reste 9.600 inf/48 pces
= 64 inf (16 Légers+48 Ligne) + 8 arp

Lauriston (2+1) (Ve CA) - 1.700 pertes le 16, reste 7.200 inf + 400 cav/48 pces
= 48 inf (Ligne) + 4 cav (ChCh) + 8 arp

Ricard (1) (IIIe CA -Brayer à Dölitz), pas engagé le 16, 4.800 inf/0 pce
= 32 inf (8 Légers + 24 Ligne) (derrière Lauriston auquel il sera rattaché)

Poniatowski (2+1) (VIIIe CA Polonais), -2.000 pertes le 16, reste 3.600 inf +
Garde polonaise + 400 cav/24 pces =32 inf (16 Ligne +16 Vistule) + 4 kracus + 4 arp

Semellé (0)(IXe CA), -1.500 pertes le 16, reste 2.000 inf/6 pces
=16 inf Prov. (avec Poniatowski)

Kellermann (2) (4e CC + 10e Huss., sous Poniatowski) -850 pertes le 16, reste
2.400 cav/06 pces =24 cav (16 Lrs Pol+8 Hus. Fra) + 3 arc Pol.

Macdonald (2+2) (XIe CA) -3.600 pertes le 16, reste 14.400 inf + 400 cav/64 pces
= 96 inf* + 4 cav (ChNap) + 12 arp (4 FRa6+4 Fra12 £+4 All6) (*Ledru 24 Fra Prov.,
Gérard 24 Fra, Charpentier 24 "vrais" LégFra, Marchand 12 Hes+12 Bad)

Sébastieni (2+2) (2e CC, ss Macdonald), -800 pertes le 16, reste 4.800 cav/12 pces
= 48 cav (12 Hus. + 12 Ch. + 12 Lrs + 12 Cuirs) + 3 arc

Doumerc (2+2) (1er CC, sous Murat), -1.200 pertes le 16, reste 4.800 cav/24 pces
= 48 cav (12 Hus. + 12 Ch. + 12 Cuirs + 12 Drg) + 3 arc

Milhaud (2+1) (5e CC, sous Murat) -250 pertes le 16, reste 3.600 cav/12 pces
= 36 cav (12 Ch. + 24 Dragons) + 3 arc

Friant (1) (VG -Curial à Dölitz -1.200 pertes le 16), reste 5.800 inf/24 pces
= 48 inf VG (en 4x12) + 4 arp

Oudinot (2+1) (JG) -1.500 pertes le 16, reste 8.400 inf/48 pces
= 48 inf (en 6x8 dont 2x8 de “vrais”) + 8 arp

Mortier (2+1) (JG) -700 pertes le 16, reste 8.400 inf/48 pces
= 48 inf (en 6x8 dont 2x8 de “vrais”) + 8 arp

Nansouty (2+3) (CavGarde - GH) - 260 pertes le 16, reste 6.400 cav/24 pces
= 64 cav* + 3 arcg
* 8 Berg+8 Rouges+8 PolJG+8 ChJG+32 VG (Pol.,Ch,Dr,Gr)

Drouot (1) (ArtGarde) -2 pces perdues le 16, reste 48 pces
= 8 arpg 12 £ + 3 arcg

J'ai ajouté 4 Gendarmes d'Élite en guise d'Escadrons de Service de l'Empereur.

Total (- 20.000 pertes le 16, reste...)
63.800 inf (432 figs) + 23.200 cav (232 figs) = 87.000 h et 468 pces (78 figs)

Denis MASSON
lors de “Wachau 2013 à Lyon”



parmi “les visiteurs du dimanche”

“Wachau 2013 à Lyon”, thème des Coalisés

Par suite des aléas de la guerre, et surtout de l'intervention (pour une fois) inspirée du Tsar, l'Armée de Bohême, mise en péril par les mauvaises dispositions de Schwarzenberg, a été sauvée in-extremis par l'arrivée tardive mais à propos de ses réserves.

Pensant le 16 octobre 1813 attaquer 60.000 hommes sous Murat elle était entrée en "collision" avec le double sous Napoléon, n'évitant la défaite, et de justesse, que grâce aux fautes d'exécution des lieutenants de l'Empereur (ce qui sera connu plus tard). Au soir les troupes, absolument épuisées, bivouaquent sur les positions atteintes à la fin des combats.

Giulay, qui a échoué devant Lindenau, d'abord rappelé sur Cröbern, reçoit contre-ordre pour ne pas laisser Blücher isolé.

Entre Pleisse et Elster les forces de Lederer (remplaçant Merveldt capturé), bien abîmées le 16, restent coupées du sud.

A gauche les Réserves autrichiennes de Hesse-Hombourg (Hongrois, Grenadiers, Cuirassiers), qui avaient atteint Markleeberg, poussant les Polonais devant elles, se sont prudemment repliées de nuit sur Cröbern car l'offensive française, arrêtée de justesse devant Gulden-Gossa, menaçait leur flanc droit, difficilement préservé par les débris des corps de Kleist et Rayevsky.

Gulden Gossa même est tenu par les Gardes russes et prussiennes qu'il avait fallu engager pour l'arracher aux Français. Les débris des corps de Wittgenstein font la liaison avec le bois de l'Université que la gauche de Klenau partage avec l'ennemi. Le corps autrichien, fort abîmé, a tenu puis contre-attaqué, reprenant Gross Possnau grâce aux fautes de Macdonald et Sébastiani, punies par la bonne utilisation tactique des troupes prussiennes de Ziethen, qui ont permis à ce dernier de reprendre Seyfertshayn.

La ligne occupée par l'ennemi se résumait donc alors par La Pleisse au Nord de Markleeberg - Dösen - hauteurs Nord de GuldenGossa et Sud de Liebertwolkwitz - Nord du bois de l'Université - bois de GrossPossnau - redoute suédoise - KleinPossnau.

Le corps de Colloredo, épuisé par sa marche forcée de nuit, arrive à Magdeborn le 17 à 10 h 00, mais sera hors d'état de combattre avant plusieurs heures. Pour l'Armée de Pologne de Bennigsen il ne faut pas compter dessus avant le 18 octobre. Quant'aux forces déjà en ligne, elles ont perdu environ 30.000 h, et plusieurs corps sont très diminués. L'ennemi a aussi laissé beaucoup de monde dans l'affaire, mais est passé si près du succès décisif que l'état-major s'attend à une nouvelle attaque de Bonaparte à l'aube, contre laquelle il n'a donné, faute de temps (ou d'idées ?), d'autre consigne que celle de tenir sur place... désespérément.

Mais à 10 h 00, alors que le brouillard se dissipe, le canon de Blücher tonne au nord, signe qu'il est sans doute attaqué par Napoléon. Conformément aux "accords inter-alliés", l'Armée de Bohême attaque aussitôt pour soulager l'Armée de Silésie.

La gauche (Hessen-Homburg) en longeant la Pleisse, le centre (Kleist, Rayevsky, Wittgenstein, Gardes) sur Liebertwolkwitz, la droite (Klenau) sur ce même point et sur Holzhausen... s'ébranlent dans le brouillard sans plus de préparation que la veille...

Les circonstances ayant amené la bataille du 16 octobre 1813 se reproduisent donc le 17, presque à l'identique, c'est Wachau II, le retour !

Salvator SCOTTO
Murat lors de “Wachau 2013 à Lyon”



“La cavalerie c’est fait pour charger” !

“Wachau 2013 à Lyon”, effectifs ludiques des Coalisés

Etat-Major Général : les souverains (3) + Schwarzenberg (3) + Barclay de Tolly (3)

Colloredo (2+2) (1er CA autrichien à Magdeborn) 16.200 inf + 1.200 cav/48 pces
= 84 inf + 12 cav + 8 arp
(12 Jägers + 24 AlGa + 48 BoMo + 12 Dragons)

Klenau (2+2) (IVe CA autr.) -9.700 pertes le 16, reste 8.600 inf + 2.400 cav/48 pces
= 72 inf + 24 cav + 8 arp
(12 Grenz + 24 AlGa + 36 BoMo + 12 Cuirs + 12 Chl)

Hessen-Homburg (2) (Réserve autrichienne) -4.400 pertes le 16, reste

Weissenwolf (1) (Grenadiers) 4.800 inf/24 pces
= 32 inf + 4 arp

Bianchi (1) (Hongrois) 4.800 inf/24 pces
= 32 inf + 4 arp

Nostitz (2+2) (Cavalerie) 7.200 cav/24 pces
= 72 cav + 4 arc
(36 Cuirs + 12 Dr. + 12 ChL + 12 Huss)

Reisner (0)(Réserve d'Artillerie)(avec Colloredo) 72 pces (mi 12 £, mi ob. de 7)
=12 arp 12 £

Wittgenstein (2+2)(Russes) -6.700 pertes le 16, reste 4.800 inf + 3.600 cav/72 pces
= 32 inf + 36 cav + 12 arp
(32 Msq/Jäg + 12 Hus. + 12 uhl. + 12 Cos + 4 arp 12 + 4 arp 6 + 4 arc)

Kleist (2+2)(Ile CA pru.) - 3.000 pertes du 16, reste 13.000 inf + 3.000 cav/96 pces =
96 inf + 36 cav + 16 arp/c (48 Ligne* + 24 Réserve* + 24 Landwehr + 12 Cuirs** +
12 LWK** + 4 Uhl + 4 Hus + 12 arp + 4 arc**)

* dont 12 sous Ziethen, ** sous Ziethen (Ziethen était rattaché à Klenau)

Constantin (0) (réserves russo-prussiennes, de facto sous Barclay de Tolly)
Rayevsky (1) (Grenadiers) - 4.200 pertes le 16, reste 4.800 inf/36 pces
= 32 inf + 4 arp 12 £

Ermolov (1) (Gardes russo-prussiennes) - 6.800 pertes le 16, reste 7.200 inf/36 pces
= 48 inf (1/3 Pru) + 4 arp6g + 4 arp12g

Galitzin (2+ 2) (Cavalerie) - 900 pertes le 16, reste 6.400 cav/24 pces
= 60 cav + 4 arcg (12 Cuirs Garde + 24 Cuirs + 12 GdK Pru + 12 Hus Garde Rus)

Huene (1)(Artillerie russe) -24 pces perdues le 16, reste 72 pces (mi 12 £ = mi arc)
= 4 arp12 + 8 arc)

Braun (0) (Artillerie prussienne) -16 pces perdues le 16, reste 48 pces (-)
= 4 arp 12 £ (car le reste "distribué" à Kleist)

J'ai ajouté 4 Cosaques de la Garde russe à l'escorte personnelle du Tsar Alexandre.

Total : 64.200 inf (432 figs) + 23.800 cav (240 figs) = 88.000 h et 624 pces (104 figs)

